

Contacts Ifop : Cécile Lacroix-Lanoë
01 45 84 14 44
cecile.lacroix-lanoe@ifop.com



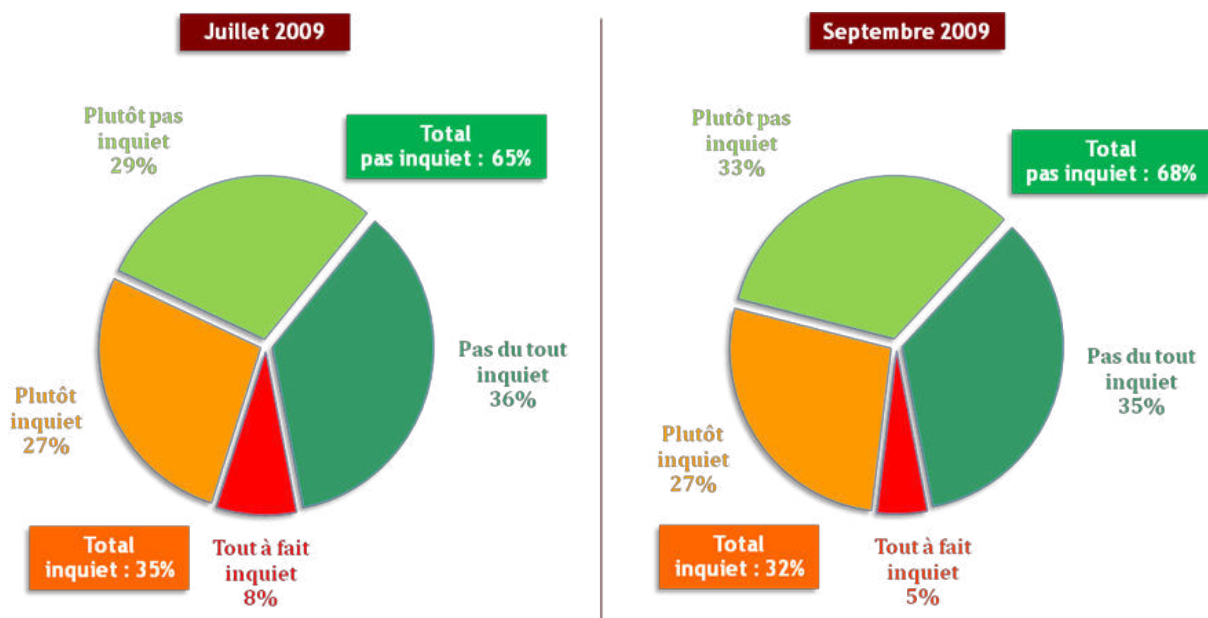
Les Français face à la grippe A
Note de synthèse
Septembre 2009

Omniprésente dans les médias, **la grippe A s'affirme comme le dossier incontournable de cette rentrée**. Elle devient ainsi le premier sujet de conversation des Français en septembre, 80% des Français en ayant parlé avec leurs proches (contre 59% seulement en juillet¹).

Alors que les annonces de fermetures d'école se sont multipliées et quelques jours après la première mort d'un sujet « sain » en métropole, **l'Ifop livre aujourd'hui une analyse sur les perceptions des Français face à cette épidémie**, en reprenant les différentes enquêtes réalisées sur le sujet par notre institut.

A – Les Français relativisent la gravité de l'épidémie

- **Malgré un discours médiatique anxiogène, la population française n'est pas gagnée par la peur de l'épidémie.** En juillet 2009, seuls 35% des Français se déclaraient inquiets². Le niveau d'inquiétude tend même à décroître au fil des mois, en s'établissant à 32% en septembre³, preuve que **l'annonce des décès dus à la maladie, et particulièrement celui d'un jeune homme qui n'était porteur d'aucune autre pathologie ne déclenche pas de crainte particulière au sein de la population hexagonale**. A titre de comparaison, celle-ci ne se montre guère plus inquiète que lors de l'épidémie de grippe aviaire en 2006 (35% d'inquiets lors du pic d'épidémie en février), maladie dont la propagation en France apparaissait plus improbable, le virus ne se transmettant pas d'homme à homme.



¹ Tableau de Bord Ifop/Paris Match. 2-3 juillet 1004 personnes. 3-4 septembre 1007 personnes.

² Enquête réalisée par l'Ifop pour Dimanche Ouest France par téléphone du 30 au 31 juillet 2009 auprès d'un échantillon de 966 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

³ Enquête réalisée par l'Ifop pour Dimanche Ouest France par téléphone du 17 au 18 septembre 2009 auprès d'un échantillon de 975 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

L'analyse fine des résultats révèle un niveau d'inquiétude variable selon les catégories de population. Constat le plus intéressant, **les catégories populaires font preuve de davantage d'inquiétude que la moyenne de la population**. Ainsi, 38% des employés et même 46% des ouvriers se déclarent « inquiets » en septembre (contre 32% en moyenne). Les femmes se montrent également plus inquiètes que les hommes (34% contre 29%).

- Confortant le faible niveau d'inquiétude au sein de la population, **les médecins apparaissent peu préoccupés face à l'approche de la vague épidémique de grippe A** : 89% se déclarent confiants et même 31% « très confiants »⁴. Dans les faits, seuls 26% des médecins ont été effectivement confrontés à un cas de grippe A parmi leurs patients.
- Enfin, **une majorité des TPE-PME (58%)⁵ s'estime bien armée dans l'hypothèse d'une aggravation de l'épidémie**. Le niveau de préparation s'affirme néanmoins davantage au sein des plus grandes entreprises que dans les TPE.

B- Les mesures du gouvernement sont parfois désormais considérées comme excessives

- **La majorité des personnes interrogées apparaît confiante quant à la gestion de l'épidémie par le gouvernement** : en septembre, 56% s'en déclarent « plutôt satisfaits » contre 42% s'en disant « plutôt mécontents ». Néanmoins, la satisfaction des Français sur l'attitude du gouvernement diminue nettement par rapport à celle qui prévalait lors de l'annonce des premières mesures, en juillet 2009 (-8 points). **Au regard d'un niveau d'inquiétude inchangé, cette chute de la satisfaction traduit le sentiment d'une disproportion entre les mesures fortes préconisées par le gouvernement et le caractère apparemment bénin de la maladie**. Tout se passe comme si les pouvoirs publics étaient victimes d'un début d'effet « Pierre et le loup » pour reprendre l'expression de Thierry Saussez.
- De leur côté, **plus que d'être malades, les dirigeants d'entreprises craignent les répercussions de la grippe A sur l'économie et notamment des mesures mises en place par le gouvernement** qui, conjuguées à une vague d'arrêts de travail, pourraient gravement désorganiser le pays. Ainsi, les chefs de TPE-PME se montrent plus inquiets des effets de l'épidémie pour l'économie française (51%) ou pour l'activité de leur entreprise (45%) que pour eux-mêmes et leur famille (39%).

⁴ Enquête Ifop pour le Quotidien du médecin menée par téléphone du 14 au 16 septembre 2009 auprès d'un échantillon de 402 médecins, représentatif des médecins libéraux.

⁵ Enquête Ifop pour Risc Group réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 1^{er} au 4 septembre auprès d'un échantillon de 403 dirigeants d'entreprises représentatif des entreprises françaises de 5 à 250 salariés.

Le niveau d'inquiétude des chefs d'entreprises face à la grippe A : Total inquiet



- L'absentéisme constitue la conséquence de l'épidémie la plus redoutée par les dirigeants de TPE-PME (65%), bien avant l'incapacité de livrer les commandes (48%) ou les risques de fermeture de l'entreprise (47%).
- Face à l'éventualité d'une aggravation de l'épidémie, les dirigeants de petites et moyennes entreprises favoriseraient la sensibilisation des salariés aux règles d'hygiène (57%). **Les mesures plus contraignantes envisagées par le gouvernement n'arrivent que dans un second temps** : la mise en place d'une campagne de vaccination avec la médecine du travail (40%) et la distribution de masques de protection (37%). **L'aménagement du travail suscite encore davantage de réserves de la part des entrepreneurs** : seuls 31% envisagent de moduler l'organisation et le temps de travail des salariés en fonction des absences et des besoins de l'entreprise et 26% de développer le travail à domicile et de favoriser les réunions téléphoniques. Enfin, la fermeture temporaire de l'entreprise n'est considérée qu'en dernier ressort (8%).

Les effets les plus redoutés par les chefs d'entreprise



- Au-delà de la réticence des chefs d'entreprise à freiner leur activité afin de prévenir la propagation du virus, **le caractère irréalisable de certaines préconisations du gouvernement se fait jour**. Si 70% des patrons de TPE-PME estiment possible de mettre en place le télétravail, seuls 4% jugent cette solution envisageable pour tous leurs salariés et 26% pour la plupart.
- Les professionnels de santé apparaissent également réticents à certaines mesures gouvernementales visant à les mobiliser en cas de pic d'épidémie. **Seuls 42% des médecins se déclarent prêts à se porter volontaire dans le cadre d'éventuels plans mis en place par les préfets**, notamment pour vacciner la population. De la même manière, la réquisition des personnels de santé par les préfets n'est que minoritairement approuvée (39%).
- Pour autant, la politique de prévention engagée est loin d'être rejetée et les Français, au total, apprécient que le gouvernement applique le principe de précaution, principe qu'ils seraient d'ailleurs enclins à adopter pour eux-mêmes. Ainsi, malgré un relativement faible sentiment d'inquiétude parmi la population, **une majorité des Français (55%)⁶ déclare avoir l'intention de se faire vacciner contre la grippe A**, 29% affirmant même qu'ils se soumettront « certainement » à cette vaccination, ces proportions étant respectivement de 61% et 38% parmi les médecins généralistes.

⁶ Enquête réalisée par l'Ifop pour Sud Ouest par téléphone du 3 au 4 septembre 2009 auprès d'un échantillon de 1007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.